

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Can féminine 2022 : programme du dernier tour du 14 au 17 février 2022

Ouganda-Kenya, Burundi-Djibouti, Zambie-Namibie, Zimbabwe-Botswana, Afrique du Sud-Algérie ou Soudan, Tunisie-Guinée équatoriale, Togo-Gabon, Cameroun-Gambie, Sénégal-Mali, Guinée-Bissau-Burkina Faso, Nigeria-Côte d'Ivoire.

### Rencontres du premier tour aller-retour

Ouganda-Éthiopie (2-0, 1-2), Kenya-Soudan du Sud (8-0, 7-1), Érythrée-Burundi (0-5, 0-6), Djibouti-Rwanda [Forfait Rwanda], Malawi-Zambie (1-1, 2-3), Tanzanie-Namibie (1-2, 2-3), Zimbabwe-Eswatini (3-1, 3-0), Angola-Botswana (1-5, 0-2), Mozambique-Afrique du Sud, (0-7, 0-6), Algérie-Soudan (14-0, match retour reporté), Égypte-Tunisie (2-6, 0-1), Guinée Équatoriale-RD Congo, à Malabo [Forfait RDC], Sao Tomé et Principe-Togo (0-5, forfait au retour de Sao Tomé), Congo-Gabon (2-1, 0-1).

## Le clin d'œil de **lybek**



# Can dames 2022 : le Gabon a trois mois pour préparer le dernier virage

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS avoir arraché de haute lutte son ticket pour le second tour des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations seniors dames 2022, la sélection gabonaise va désormais tirer les enseignements de la double confrontation victorieuse contre les Diables rouges du Congo et surtout se tourner vers l'ultime phase éliminatoire programmée en février 2022.

Si les Éperviers du Togo, faciles tombeuses de Sao Tomé (5-0 en déplacement et victoire par forfait au match retour) seront l'ultime écueil (avec une première manche à Lomé et l'acte II à Libreville) sur la route de "Maroc 2022", les moyens que se donneront les Panthères pour une qualification historique, restent à trouver et démontrer. Il va sans dire que la reprise des compétitions domestiques est une nécessité. Laquelle reste tributaire de la levée par le gouvernement de la suspension de la pratique des activités sportives sur l'ensemble du territoire gabonais.

Ce qui laisserait trois mois de travail au sélectionneur national Tristan Mombo et son staff, en collaboration avec la Fédération gabonaise de football, la direction technique nationale et les Ligues provinciales. En même temps, davantage de possibilités de prospection pour enrichir le groupe utilisé contre le Congo, trouver des solutions aux principales faiblesses identifiées (les postes de gardienne de but et d'avant-centre, l'animation en milieu de terrain) et instaurer une vraie concurrence. Pour le dernier virage, la qualité, le vécu et la forme du moment devront être trois critères de base dans le choix du groupe mobilisé aux portes de l'histoire.



Les Panthères ont regagné la tanière et vont désormais se tourner vers le dernier obstacle avant la Can 2022

## Quid des "expatriées" ?

J.A.L  
Libreville/Gabon

**C**ONTRAIREMENT à la version masculine, le Gabon ne peut compter sur une diaspora fournie et qualitative pour servir les desseins des sélections nationales. En première ligne celle qui vient de composer son ticket pour le dernier tour des éliminatoires de la Can 2022.

C'est donc sur Aristelle Yog Atouth (Ukraine), Coralie Eyang Nguema (Maroc), Flora Angue Mba (Rwanda) et peut-être Winnie Mapangou (France) qu'elle devrait à nouveau s'appuyer comme renforts expatriés. Même si on note une détérioration des rapports entre la Fédération gabonaise de football (Fégafoot)

et la dernière citée, capitaine de longue date des Panthères, qui n'a pas été convoquée pour la double confrontation face au Congo.

Et si Sarah Djesse Sama et Patricia Mbazoghho (France) restent sélectionnables, le point d'interrogation restera toutefois l'état de forme des "Africaines". En l'occurrence la "Marocaine" Eyang Nguema (M'Diq) et la "Rwandaise" Angue Mba (FC Kigali) dont la surcharge pondérable a mis en doute la compétitivité de ces joueuses qui, à la base, se sont expatriées pour raison d'études. Le compte à rebours pour un retour à leur meilleur niveau physique sera donc l'autre challenge individuel à relever avant les deux derniers matchs décisifs pour la Can 2022.



Comme abec'Aristelle Yog Atouth, les Panthères attendront plus des "expatriées"